

Zeitschrift: Édicateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 106 (1970)
Heft: 24

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

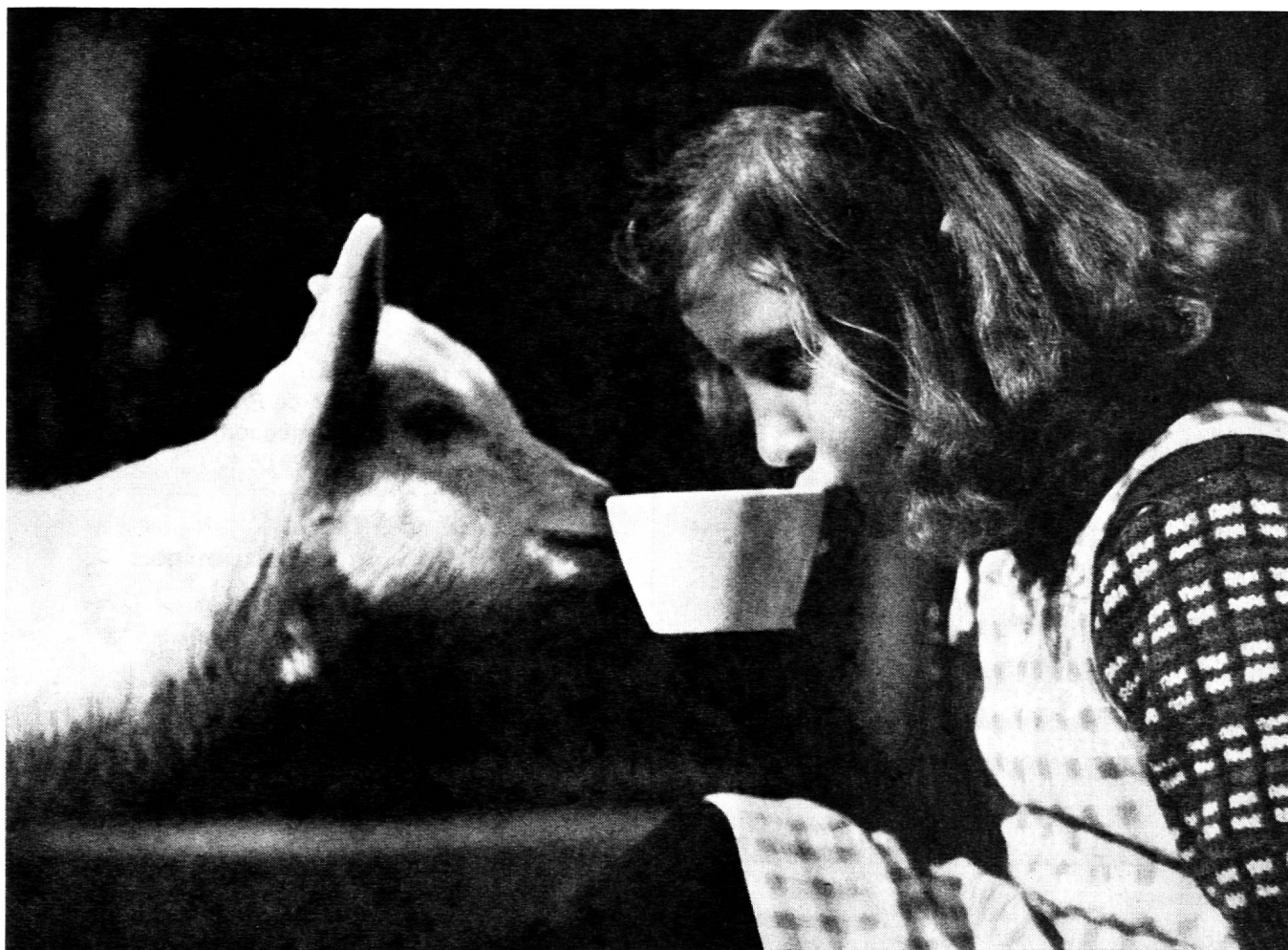
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

éducateur

et bulletin corporatif

Bonnes vacances !



Heureux de poser à leur tour la plume, les rédacteurs vous donnent rendez-vous au 4 septembre, et vous souhaitent à toutes et à tous un radieux été.

Une portative de rêve...



**modèle
dès
Fr. 278.—**



L'HERMES 3000 satisfait les plus exigeants — à la maison, en voyage, au bureau, partout ! Racée, elle réunit sous un faible volume les perfectionnements essentiels d'une grande machine. Margeurs volants brevetés „Flying Margins"®, tableau de commandes groupant les touches de service, économiseur de rubans, etc.

HERMES SA



Mais l'Hermet 3000 possède bien d'autres qualités encore !
Demandez-en une démonstration à votre agent Hermes :

HERMES
3000

1002 - Lausanne
3, rue Pépinet
Tél. 22 22 22

Aucun souci...



**La Caisse - maladie
chrétienne - sociale**
m'en décharge

800 000 assurés

**école
lémania
lausanne**

3, chemin de Préville
(sous Montbenon)
Tél. (021) 23 05 12

**prépare à la vie
et à toutes les situations
dès l'âge de 10 ans !**

**Etudes classiques, scientifiques
et commerciales :**

Maturité fédérale
Baccalauréat français
Baccalauréat commercial,
diplômes, secrétaires de direction,
sténodactylo
Cours de français pour étrangers

Cours du jour - Cours du soir

Communiqués

Société suisse des maîtres de gymnastique

Commission technique

Publication de cours : automne 1970

La SSMG organise, sous les auspices du DMF, les cours d'éducation physique scolaire suivants :

COURS NORMAUX

N° 39 : **patinage**, Bâle, du 12 au 17 octobre 1970.

N° 40 : **hockey sur glace**, Lyss, du 12 au 17 octobre 1970.

Remarques

Ces cours sont réservés aux membres du corps enseignant des écoles officiellement reconnues. Si le nombre de places disponibles est suffisant, les candidats au diplôme fédéral d'éducation physique, au brevet de maître secondaire, les maîtresses ménagères et de travaux à l'aiguille peuvent être admis aux cours, pour autant qu'ils enseignent la gymnastique à l'école.

Indemnités

Une subvention couvrant une grande partie des frais de pension, ainsi que le remboursement des frais de transport, trajet le plus direct du domicile au lieu du cours, seront alloués.

Inscriptions

Les maîtres désirant s'inscrire à un des cours doivent demander une formule d'inscription au président de leur association cantonale des maîtres de gymnastique, puis retourner cette formule, dûment remplie, à M. Kurt Rüdishüli, Selibühlweg 19, 3632 Thoune - Allmendingen ; **dernier délai : 5 septembre 1970**. Les inscriptions tardives ou incomplètes ne pourront pas être prises en considération.

COURS CENTRAL

N° 9 : **natation en bassin d'apprentissage**, Neuhausen, du 5 au 8 octobre 1970.

Ce cours est destiné aux responsables des sociétés de gymnastique d'instituteurs, aux directeurs des cours cantonaux et à ceux de la SSMG.

Les personnes désirant y prendre part s'adressent à leur Département cantonal de l'instruction publique **jusqu'au 1^{er} septembre 1970**.

Les inscriptions nous seront transmises par cette instance.

Le président de la commission technique :

K. Blattmann.

LISTE DES PRÉSIDENTS DES ASSOCIATIONS CANTONALES

- GE Paul Gilliéron, inspecteur de gymnastique
Rue des Charmilles, 1200 **Genève**
- FR Jean-Claude Chofflon, maître de gymnastique
Rue Reichen, 1700 **Fribourg**
- NE Albert Müller, maître de gymnastique
Rue Gabriel-Lory 8, 2003 **Neuchâtel**
- VS Samuel Delaloye, maître de gymnastique
Chili, 1870 **Monthey**
- TI Marco Bagutti, inspecteur de gymnastique
Via San Gottardo, 6900 **Massagno**
- VD Pierre-André Bischel, maître de gymnastique
Entre-Bois 55, 1000 **Lausanne**
- BE Président de la section jurassienne et dépositaire des formules d'inscription
Jean Petignat, maître de gymnastique
2905 **Courtedoux**

Vaud

Croix-Rouge de la jeunesse

Camp de vacances à Karlsminde

Ce camp a lieu sous tentes confortables, au bord de la mer, au nord de Hambourg du 25 juillet au 8 août 1970 pour le prix de Fr. 150.— tout compris. Une partie des frais est prise en charge par la Croix-Rouge allemande et la Croix-Rouge suisse. Ce camp s'adresse à des jeunes filles et jeunes garçons de 14 à 16 ans ayant quelques connaissances d'allemand. Ce camp est sportif : cours de natation, de sauvetage nautique, de premiers secours et de sorties dans les environs. Nous demandons aux maîtres d'inscrire des élèves de bonne conduite, ce camp étant mixte. Renseignements et inscriptions au plus vite :

Croix-Rouge suisse de la jeunesse

Secrétariat vaudois, 1, chemin du Platane
1008 Prilly, téléphone 24 60 00

Leader

Pour ce camp nous serions reconnaissants si un jeune instituteur s'inscrivait pour accompagner ces juniors. Tous les frais du chef sont pris à notre charge.

Croix-Rouge groupe sanguin

Chers collègues,

Lequel d'entre vous connaît son groupe sanguin et son facteur rhésus, et à plus forte raison, lesquels d'entre vos élèves connaissent le leur ?

Chaque jour vous empruntez la route et vous vous exposez aux accidents. Avez-vous songé à vous munir d'un certificat pour cas urgents de l'interassociation de sauvetage ?

Cette carte d'identité médicale orange, indestructible, en matière syntocil, permet aux secouristes ou aux médecins d'agir le plus rapidement en cas d'urgence, et par conséquent de sauver des vies humaines.

La Croix-Rouge suisse de la jeunesse se propose d'organiser une commande collective de ces certificats médicaux. Cette offre intéresse-t-elle vos élèves et leur famille ?

Si oui, veuillez envoyer le coupon ci-dessous au :
Secrétariat vaudois de la Croix-Rouge de la jeunesse
1, chemin du Platane, 1008 **Prilly**

Je m'intéresse au projet de commande de cartes d'identité médicale et désire recevoir la documentation nécessaire.

Classe : _____

Collège : _____

Localité : _____

Mme, Mlle M. _____

Pour la commission SPV - CRJ, la secrétaire :
M. Beauverd.

Société vaudoise de travail manuel

Lors de la dernière assemblée générale, le 23 mai, la SVTM a désigné son nouveau comité et son président. Le dit comité s'est constitué comme suit :

Président : Paccaud J.-P., Rives-de-la-Morges 6, 1110 Morges
Vice-président : Tille Willy, 1816 Chailly-sur-Clarens

Secrétaire : Clément Claude, Prairie 20, 1400 Yverdon

Caissier : Guilloid Jean, 1068 Montblesson

Membres ad intérim : M^{me} Ehrat J., avenue d'Echallens 89, 1000 Lausanne et M^{lle} Fiaux M., chemin de la Motte 6bis, 1018 Lausanne.

Matériel : Bessat Daniel, La Tramontane, 1096 Villette.

Nouvelle adresse de la société : **Rives-de-la-Morges 6, 1110 Morges.**

Nous profitons de remercier chaleureusement l'ancien président, Ed. Geiser qui pendant neuf ans s'est dévoué sans compter à la tête de la société, ainsi que les autres membres démissionnaires du comité : Pierre Turuvanni, vice-président, Jacques Sénéchaud, caissier et les deux membres féminins qui assurent l'intérim, en attendant de trouver des remplaçantes.

Les cours suivants ont eu lieu pendant l'exercice écoulé : utilisation des machines (M. Leu), modèles réduits d'avions (J. Barblan), encadrement de tableaux (A. Sanchez), activités manuelles au degré inférieure (M^{me} Meylan), géographie, reliefs (P. Delacrétaz). L'effectif de la société est, à ce jour, de 799 membres.

P. J.-P.

Inscriptions au gymnase du soir

Le gymnase du soir va bientôt achever sa cinquième année d'existence et les résultats obtenus à ce jour sont la preuve de la nécessité de cette institution.

Les inscriptions nouvelles pour la prochaine année scolaire sont prises dès maintenant.

Le gymnase du soir prépare aux maturités fédérales et commerciales, aux examens préalables d'admission à l'université.

Le semestre d'hiver débutera le lundi 28 septembre 1970.

Renseignements et inscriptions dès aujourd'hui au secrétariat du gymnase du soir, 24, rue Mercerie, 1003 Lausanne (tél. 22 90 50) les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 18 h. à 20 h., ou sur rendez-vous.

Camp scolaire d'automne

La paroisse du Sacré-Cœur, à Lausanne, fait savoir que sa colonie de Loye-sur-Grône, en Valais, comprenant 80 lits répartis en deux chalets, sera libre du 8 août à fin septembre. S'adresser à M. Henri Buret, gérant, 48a, avenue des Collèges, 1009 Pully.

Abonnements aux brochures B. T.

Les collègues ayant souscrit l'an dernier un abonnement aux brochures B. T. et B. T. Junior, et qui désirent le renouveler, sont priés de le faire au plus tôt par versement au Groupe romand de l'Ecole moderne, Lausanne, CCP 10-21250, en spécifiant bien le genre d'abonnement désiré. (Pour le prix, convertir la somme en francs français mentionnée sur la brochure, au change de 0,80.)

Jura bernois

Delémont

Semaine et voyages d'études à l'Ecole normale

Depuis lundi, l'enseignement est interrompu à l'Ecole normale. Les classes ont éclaté et dix-neuf équipes ont entrepris la réalisation du thème de leur semaine d'étude 1970 : « Les Héros de l'Enfance ». C'est un thème artistique qui a été retenu cette année. Ce spectacle est créé de toutes pièces et les élèves le préparent pour la commémoration du 125^e anniversaire de leur établissement, en mars 1971.

Pour cette occasion, M^{me} Jacqueline Giovannoni, professeur de diction, a imaginé le fil conducteur et actuellement, chorégraphes, actrices, mimes, chanteuses, interprètes musicales, costumières, maquettistes, grimeuses et régisseuses occasionnelles, sous la direction de tous leurs professeurs, s'emploient à donner un visage théâtral à cette trame.

La semaine prochaine, les six classes supérieures des trois sections partiront en voyage d'étude en Suisse et à l'étranger. Les II^{es} partiront à Fiesch (VS) en étude du milieu alpin et en course alpine. Les autres classes iront à Amsterdam, Vienne, Florence et Venise, alors que quatre élèves, retenues par l'AEDE, représenteront la Suisse au Séminaire international de normaliens de Versailles consacré à l'étude de problèmes européens.

Corriger la trajectoire...

Nos nombreux contacts avec des congressistes à La Chaux-de-Fonds, le besoin exprimé par plusieurs d'une « nouvelle éthique » qui donnerait un sens à l'« éducation permanente », et ferait prendre, aux éducateurs, conscience de leur responsabilité accrue, ont prouvé le bien-fondé de cette rubrique dans notre organe corporatif. Nul doute que maints lecteurs y penseront durant les vacances et viendront, par la suite, enrichir la gerbe des suggestions utiles.

La Solitude, 1817 Brent.

Alb. Cardinaux.

Divers

Adoption d'une nouvelle convention en faveur de l'importation temporaire du matériel pédagogique

Il sera désormais plus facile aux écoles de se procurer le matériel d'enseignement le plus récent. En effet, une convention relative à l'importation temporaire de matériel pédagogique a été adoptée hier à l'unanimité par le Conseil de coopération douanière à Bruxelles. L'idée de cette convention émane de l'Unesco et le Conseil de coopération douanière en a accéléré l'examen afin qu'elle puisse être adoptée au cours de l'Année internationale de l'éducation.

Ouverte à la signature jusqu'au 30 juin 1971, la nouvelle convention entrera en vigueur dès qu'elle aura été ratifiée par cinq Etats. Elle permettra aux enseignants d'obtenir plus aisément le matériel nécessaire non seulement à l'enseignement général courant mais aussi à la formation professionnelle ou à l'éducation des handicapés. Elle couvre, en particulier, les machines d'enseignement programmé, les circuits fermés de télévision, les laboratoires de langues et les « study kits » (collections d'objets accompagnés d'information pédagogique visuelle ou sonore, préparées pour l'enseignement d'un sujet).

Cette convention vient s'ajouter aux quatre accords déjà adoptés par le Conseil de coopération douanière en consultation avec l'Unesco, et qui notamment portent sur l'importation temporaire de matériel scientifique, de matériel professionnel à l'usage des journalistes, des hommes de science ou des organisations culturelles, ainsi que de matériel destiné à des expositions. Ces cinq instruments complètent eux-mêmes deux accords internationaux placés sous les auspices de l'Unesco — l'un visant à faciliter la circulation internationale du matériel visuel et auditif de caractère éducatif, scientifique et culturel, et l'autre relatif à l'importation d'objets de caractère analogue — qui ne couvrent pas spécifiquement l'importation temporaire de ce genre d'équipement, laquelle va s'intensifiant.

La longue marche vers l'école romande

M. Jean Mottaz, secrétaire général du Département vaudois de l'instruction publique, nous a remis un aide-mémoire retraçant les principales étapes qui jalonnent à ce jour la marche à l'école romande.

Ce document sera certainement utile à consulter au moment où, par l'inclusion dans les commissions officielles de représentants attirés des associations d'enseignants, les autorités scolaires de Romandie ont compris que l'école romande ne saurait s'édifier plus avant sans la participation active et permanente des sociétés d'enseignants.

23-24.6.1962

Le Congrès de Bienne de la SPR (Société pédagogique romande, essentiellement primaire) a lancé le nom, l'idée et le mouvement de la coordination romande; d'où, d'une part, prise de position du corps enseignant des différents cantons; d'autre part, évolution de l'état d'esprit à la Conférence romande des chefs DIP (présidence VD: P. Oguey, puis J.-P. Pradervand dès 1966): de la courtoise coexistence pacifique vers une volonté bien arrêtée de coopération intercantonale.

4.9.1962

Conférence romande des chefs DIP: institution d'une commission intercantonale de responsables des départements (un par canton) présidée par M. Marcel Monnier.

2.4.1963

La CIPER (Commission intercantonale pour l'école romande) instituée par la SPR, étudiant les programmes des quatre premières années pour le français et le calcul, est mandatée par les chefs de départements.

14.6.1963

Conférence romande (présidence P. Oguey): recommandation aux différents cantons: début de l'année scolaire en automne; entrée à l'école obligatoire à 6 ans révolus au 31 août; institution d'une commission intercantonale de grammaire française, d'une commission de manuels scolaires; intention de créer une commission romande des moyens audio-visuels (communiqué à la presse 20.6.1963).

La Conférence romande des chefs de services des DIP s'organise pour être plus efficace: réunions plus fréquentes, et séparément, des responsables de l'enseignement primaire, du secondaire, du supérieur.

Printemps 1967

Institution de CIRCE (Commission interdépartementale romande de coordination de l'enseignement primaire), sur proposition de la Conférence des chefs de services primaires.

15.9.1967

Séance, encore annuelle, de la Conférence romande des chefs DIP; l'objet « coordination romande » à chacune des séances; une rubrique « coordination romande » dans l'Annuaire de l'instruction publique « Etudes pédagogiques »; dorénavant, des séances de travail; la première en février 1968, sur les problèmes de coordination scolaire romande.

22.2.1968

Séance de travail (présidence J.-P. Pradervand): décision: — un collaborateur à plein temps pour CIRCE, — faire élaborer par les secrétaires généraux le cahier des charges d'un « coordinateur » au degré le plus élevé, dépendant directement de la Conférence romande (communiqué du 26.2.1968).

24.5.1968

Séance annuelle (présidence J.-P. Pradervand):

Nomination du collaborateur à plein temps de CIRCE, M. André Neuenschwander — adoption du cahier des charges du délégué à la coordination romande — décision d'étudier un projet d'Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques.

7.11.1968

Séance de travail, à Lausanne (présidence J.-P. Pradervand): passage du printemps à l'automne 1972 — Début de l'école obligatoire: 6 ans au 30 juin, avec tolérance et période d'adaptation — Secrétaire à la coordination romande: procédure de nomination.

5.3.1969

Séance de travail à Berne. Rapport sur travaux CIRCE. Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques (IRDP): assentiment de la conférence au projet de statut.

30.5.1969

Conférence annuelle à Montagny. IRDP: adoption du statut, fixation du siège et du budget.

Nomination de M. Cavadini comme secrétaire à la coordination romande.

19.9.1969

Séance de travail: examen du projet de Concordat intercantonal. IRDP: comité de direction constitué par M. Jeanneret (NE) est approuvé.

26.11.1969

Séance de travail: problèmes de CIRCE, du Concordat, de l'IRDP.

14.1.1970

Séance de travail: Concordat, coordination romande, information des enseignants, préparation d'une conférence de presse.

4.2.1970

Séance d'information de la Conférence des chefs de départements de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin:

— à l'intention des délégués des associations d'enseignants, — conférence de presse.

Objets à l'ordre du jour: CIRCE — délégué à la coordination romande — Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques.

(Exposés de MM. Zufferey et Jeanneret, conseillers d'Etat VS et NE: de MM. J. Mottaz, J. Cavadini, R. Nussbaum et A. Neuenschwander).

Depuis 1967 non compris, la Conférence des chefs de départements de la Suisse romande et du Tessin est chaque fois préparée par une conférence des secrétaires généraux.

NOTE DE LA RÉDACTION. — Lors de la « table ronde » du 10 juin 1970, réunissant d'une part M. Cavadini et les représentants des autorités cantonales, d'autre part les délégués des 12 associations d'enseignants primaires et secondaires de Suisse romande, il a été convenu d'adjoindre à CIRCE 6 délégués des associations professionnelles.

Les «découvertes» de Ionesco

Et puis j'ai grandi, et puis j'ai vieilli, j'ai eu deux ans, j'ai eu trois ans, j'ai fait des découvertes saisissantes, j'ai vu des choses admirables ou effrayantes.

Quand je retrouve ma virginité d'enfant, le pourquoi me réinstalle dans l'émerveillement et dans la joie.

Eugène Ionesco.

Albert Skira, l'éditeur d'art genevois, à qui nous devons déjà tant de belles réalisations qui font honneur à l'édition romande, a lancé récemment une nouvelle collection : « Les sentiers de la création ». Il en a lui-même défini la nature en ces termes : « De l'émotion à la création, le poète, le peintre, l'écrivain, le musicien, le savant, l'architecte ont parcouru de nombreux chemins où ils ont cherché avec inquiétude ce qui pourrait leur donner une raison de vivre. L'œuvre achevée, il ne reste plus aux créateurs que le souvenir lointain de l'inattendu qui les guettait. »

La liste des créateurs sollicités de décrire les chemins qu'ils ont parcourus est alléchante ; elle va de Pierre Boulez à Friedrich Dürrenmatt, d'Aragon à Robbe-Grillet. Mais avant de penser au plaisir délectable que nous vaudront la lecture de ces textes et la contemplation de leur illustration, abondante et variée, il faut dire et souligner l'heureuse conception de ces livres : présentation originale, format agréable, typographie élégante, mise en page claire, aérée. Ces qualités matérielles et techniques sont dignes des auteurs appelés à s'exprimer sur leur œuvre dans cette collection. Aragon, Elsa Triolet, Michel Butor et Eugène Ionesco l'ont inaugurée en novembre passé.

Et une nouvelle série de quatre ouvrages vient de paraître : Roland Barthes : « L'Empire des Signes » - Roger Caillois : « L'Écriture des Pierres » - Jean Starobinski : « Portrait de l'Artiste en Saltimbanque » - Claude Simon : « Orion aveugle ».

On avait demandé à l'auteur de « La Cantatrice chauve » et de « Rhinocéros » un essai sur l'origine de son expérience littéraire ; à cette occasion, il évoque son enfance et sa jeunesse et remonte même aux souvenirs les plus reculés de sa première enfance. Tout éducateur prendra intérêt à lire ces pages d'un des grands dramaturges du temps présent.

Le livre est intitulé « Découvertes ».

Pour la première fois, Eugène Ionesco bébé s'assied ; du coup, sa perspective du monde change :

« J'avais quelques mois et je m'étais peu à peu habitué au monde. Je me connaissais et je connaissais les autres. Il y avait moi et il y avait le pas moi, c'était clair. Il y avait différents êtres ou choses. Il y avait ceux que j'aimais le plus, ma mère, le nounours et ceux que j'aimais moins, et ceux dont je me méfiais, c'est-à-dire presque tout le reste. J'avais eu beaucoup de moments d'étonnement à la découverte de mes orteils, des lambeaux de ciel, des choses qui venaient à mon appel ou qui refusaient de venir. Le paysage changeait parfois, lorsqu'on me promenait, mais, en gros, ça allait bien, le monde était en place. Un monde qui me servait, était fait pour me servir mais que je subissais aussi, contre ma volonté ; on me forçait de finir ma bouillie, j'avais mal quand on me faisait des piqûres, j'en avais assez d'être couché sur le dos. D'où me vint l'idée que je pouvais m'asseoir ? Elle me vint, cette idée. C'était une pensée intéressante. J'ai essayé de me soulever. Je ne pouvais, je ne savais comment faire. Je grimaçais. J'avais dû essayer plusieurs fois. Une fois, on me vit. On m'a raconté que mon père me regardait, qui ne savait pas ce que je voulais, qu'il a appelé ma mère qui a tout de suite

compris. « Aide-le à se lever ! » a-t-elle dit à mon père. (...) C'est mon père qui a parlé. Il m'a tendu les mains et j'ai compris qu'il fallait les saisir. Je me suis accroché à ses gros doigts et tout en grimaçant je suis parvenu à m'asseoir dans mon berceau. Il y a eu un tel changement dans le monde, une telle transformation que je me suis mis à pousser des cris de joie et de stupéfaction. Quel bouleversement ! Je devais avoir beaucoup de mal à tout reconnaître. On me donna ma bouteille, assis. Je jouais avec mon hochet, assis. Au bout d'un certain temps, on considéra que j'étais fatigué et que je devais m'allonger. On a voulu me faire coucher. Ma mère avait peur, m'a-t-on dit, que ma colonne vertébrale ne s'affaîsât. Je ne voulus point me coucher et fis des grimaces et poussai des cris qui, cette fois, étaient du langage, le langage de la protestation. On me laissa assis. Je n'en pouvais plus de fatigue, je ne voulais toujours pas me coucher. Rien n'avait changé de place mais plus rien n'était pareil. Je venais de découvrir la fête des changements de perspective, les indicibles surprises que cela peut donner. Je voudrais en dire davantage sur ce sujet mais je ne le puis car je n'ai rien noté et j'ai beau chercher dans mes souvenirs. Je ne peux qu'essayer de reconstituer. Bref, je m'endormis assis contre la paroi du berceau, épuisé de fatigue mais toujours assis. »

Les mots *étonnement*, *émerveillement*, *éblouissement* sont peut-être ceux qui reviennent le plus souvent sous la plume de Ionesco racontant les premières années de sa vie :

« Il y avait aussi des rêves : j'étais dans l'ascenseur à côté d'un ange avec des ailes qui me tenait par la main et, à tous les étages où nous nous arrêtions, les murs étincelaient de pierreries. Il y a eu surtout le rêve de la promenade en forêt au mois de mai. Et puis il y a eu la réalité de la forêt au mois de mai où j'ai senti une joie tellement grande qu'elle en devenait déchirante.

« C'est ainsi que je passais de l'étonnement à l'angoisse, de l'ennui à l'éblouissement, de découvertes en découvertes, de lumières en lumières, dans un monde ruisselant de lumière. Que de fois il m'a suffi, quand je m'ennuyais, car les enfants s'ennuient beaucoup, de lever les yeux vers le ciel pour que mon âme se remplisse d'une joie indicible.

« Tout cela était au niveau de la sensation, ou plutôt tout cela était comme une pensée se modulant sans langage, sans parole ; comme une sorte de chant du cœur. C'est pour parler de cette lumière, c'est pour parler de cet étonnement, d'une lumière, d'un ciel, d'un étonnement plus fort que l'angoisse, dominant l'angoisse, que j'ai fait de la littérature. Peut-être que, aujourd'hui encore, après des dizaines d'années, c'est toujours cette lumière qui me nourrit, qui me tient vivant, qui a été plus forte que mes détresses et mes dépressions et qui m'a guidé dans mes abîmes et qui a fait que j'ai retrouvé le chemin sinon des cimes du moins celui de la pente qui monte. C'est de pouvoir être émerveillé qui me maintient en vie. »

La première expérience de spectateur de celui qui appela sa première pièce une « antipiece » révèle une dimension fondamentale de son théâtre :

« J'ai déjà raconté quelque part ma première expérience de spectateur. Je m'en souviens encore. Avais-je trois ans, quatre ans ou cinq ans ? Ma mère m'avait emmené voir le guignol, au Luxembourg je crois, à

moins que ce ne fût aux Tuileries. Autour de moi, les enfants s'esclaffaient, remuaient, s'amusaient. Ma mère est venue me chercher parce que j'étais le seul à ne pas rire. Il lui semblait que je m'ennuyais, elle voulait m'emmener. J'ai protesté, je suis resté, cela m'intéressait prodigieusement au contraire, mais ce n'était pas l'action qui me passionnait, ni le dialogue. Ce n'était pas l'intrigue qui me captivait, c'était le mouvement, tout un monde, le monde qui bougeait. Ce qui se passait entre les personnages ne me concernait pas, c'était la présence, c'était l'apparition universelle qui me stupéfiait, et que j'avais là, sous les yeux, comme en abrégé. Je m'apercevais une fois de plus qu'il y avait « quelque chose », qu'ils étaient là, que j'étais là, que je regardais. »

Avec les acteurs entrant en scène, nous passons du monde de la réalité à celui de la vérité :

« Nous avons tous remarqué ce qui se passe à l'entrée des comédiens sur le plateau. Ils sont dans leur loge, derrière le plateau, costumés, maquillés. Ils vous parlent et nous leur parlons, problèmes familiaux ou problèmes syndicaux ou je ne sais quoi. Ils nous quittent pour entrer en scène. Ils vous disent en souriant, gentiment, au revoir, ils vous tournent le dos et soudain ils se redressent. Entre les coulisses et la scène il y a un autre rideau, invisible. Tout a changé, leur démarche, leurs gestes, leur visage, leur voix. Ils ont quitté le monde de la réalité. Ils ont pénétré dans le monde de la vérité. »

Quel dommage que les hommes aient perdu leur faculté d'émerveillement, qu'ils soient *infantiles* au lieu d'être restés *enfantins* :

« Je n'ai rien appris depuis l'âge de sept ou huit ans. Rien d'essentiel sur la vie, sur la mort, sur le destin. Je ne sais ni plus ni moins que ce que je savais à huit ans : que nous sommes nés, que nous vivons, que nous allons mourir, que nous ne savons pas ce que c'est que l'être, que nous ne savons pas ce que c'est que le non-être. Depuis l'âge de huit ans, ou depuis l'âge de six ans, nous avons appris à lire et à compter, nous avons reçu une quantité de renseignements et d'informations, nous savons un tas de choses mais nous ne connaissons toujours rien sur l'essentiel. Notre intelligence s'est même émoussée depuis, puisque nous avons perdu la faculté d'émerveillement, puisque nous nous sommes accommodés à l'existence, plus ou moins, c'est-à-dire que nous nous sommes habitués à l'inhabituel et puisque l'anormal nous paraît normal. Nous ne nous rendons plus compte à quel point *tout cela* est insolite, à quel point *tout cela* est miracle et merveille. Dans l'enfance, nous étions étonnés, l'étonnement nous paraît enfantin. Mais lorsque l'on dit enfantin, cela nous semble péjoratif. Les hommes sont infantiles et non pas enfantins. »

C'est à l'école communale que Ionesco vit sa première expérience littéraire ; c'est pour lui l'occasion de découvrir un monde nouveau :

« A l'école communale, à La Chapelle-Anthénaise, j'avais neuf ans quand les grands qui en avaient dix me disaient que le maître d'école leur avait fait faire un devoir étrange, particulièrement difficile, une rédaction. Pour eux, c'était plus difficile que l'arithmétique, plus difficile que la géographie, parce qu'ils devaient inventer. C'est d'eux-mêmes qu'ils devaient sortir quelque chose qui n'existait pas encore. »

« J'étais intrigué, effrayé, séduit, J'attendais avec impatience et angoisse le moment, l'année suivante, où j'aurais à faire une rédaction. »

« Comment m'expliqué-je, aujourd'hui, ce trac, lorsque les « grands » de l'école me parlèrent de la *rédaction*, ce devoir d'invention. »

« Parce que cela devait être pour moi une découverte et une technique, quelque chose de très profondément nouveau et, à la fois, de très profondément connu. Parce que je pressentais qu'un monde était prêt à se découvrir à moi, il allait surgir, il allait se lever : un mur tombait, une plaine ensoleillée apparaissait, se déroulerait sous mes yeux ; intérieurement, extérieurement à la fois, le monde se découvrirait, s'éclaircirait, s'étendrait dans la lumière. L'idée de la « rédaction » ou de la « composition française » suscitait en moi un double choc, de la surprise et du souvenir. Parce que ce qui allait pouvoir se révéler, par ce moyen, par cette fonction de l'invention, par cette mise de moyens à ma disposition, par ce trésor : les outils de l'imaginaire, ce n'était pas le monde du dehors, mais c'était mon monde à moi qui allait surgir. J'allais le produire et j'y serais présent, dedans, moi-même : c'est moi qui allais me montrer, avec le reste, me donner, apparaître au monde, m'y mettre moi-même. »

« Mon émoi était fait aussi ou surtout peut-être d'une impatience ardente. A ce « Sésame, ouvre-toi », les portes allaient-elles obéir, vraiment s'ouvrir ? »

Et la dernière page du livre est un nouvel appel à l'étonnement, à l'émerveillement, à l'éblouissement, donc à l'enfance :

« Mais c'est l'accoutumance qui a terni la lumière, qui a assombri mon émerveillement. Les désirs et passions et l'habitude d'exister m'ont enfoncé, comme enterré, dans le monde, cette cave, ce tombeau dont je dois tout le temps faire éclater les murs ou soulever le couvercle. »

« Cela n'aura guère eu d'importance, en fin de compte. Il y aura, il y a les aubes nouvelles d'un triomphe, la fête. Oui, tout peut changer d'un coup. Et moi, je peux retrouver l'enfance. Et le monde peut être à ma mesure, me convenir. Demain, demain il y aura, peut-être, une tout autre Manifestation universelle, une autre Création et je serai, de nouveau, ébloui devant Elle, tout occupé à regarder, tâchant vainement de m'y reconnaître. »

« Car, déjà, miraculeusement, les ombres disparaissent ainsi que les murs et le Paysage universel s'étend, infiniment, devant moi. Je redécouvre, je découvre. L'étonnement agrandi de nouveau mes yeux, agrandis avec le monde qui regrandit... »

« Demain, un monde tout neuf, plus étonnant encore avec un autre ou d'autres soleils, dans un autre ciel. »

« ... Chaque matin, tout change, tout commence. »

« Un nombre illimité de matins. »

Et sans doute est-ce pour tenter de retrouver le royaume perdu voici bientôt un demi-siècle — Ionesco est né en 1912 — que le poète a illustré son texte de dessins récents qui sont de très beaux dessins d'enfants : surprenants bonshommes, figures extraordinaires, formes et assemblages insolites, que font vivre et vibrer devant nos yeux l'intensité et la variété de la couleur.

L'Académie française a récemment fait d'Eugène Ionesco, au premier tour, un Immortel ; il occupera le fauteuil de Jean Paulhan, qui fut aussi celui de Bossuet. Quelque temps après cette élection, de passage à Genève chez son ami Albert Skira, le nouvel académicien déclarait qu'il avait eu bien du plaisir à écrire « Découvertes » ; aucun de ses lecteurs n'en doutera et tous — je veux du moins l'espérer — refermeront le livre émus et enrichis.

René Jotterand.

La page des maîtresses enfantines

Haïti

Dans ce pays, parmi les plus misérables du tiers monde, une de nos collègues, Lilianne Domond-Righetti, dirige un collège protestant à Cap-Haïtien (enfants de 4 à 12 ans).



Son but

- Introduire une méthode d'enseignement moderne.
- Former des collègues haïtiennes capables de prendre la relève le plus rapidement possible.
- Développer quelques petites écoles de campagne.

L'une d'entre nous

Mlle Marie-Claire Bailly, maîtresse enfantine à Bercher, a accepté de partir en août, comme volontaire, pour seconder Lilianne Domond pendant une année. Ses responsabilités consisteront essentiellement en un travail pédagogique auprès de ses collègues haïtiennes, pour compléter leur formation.

Et dans un an ?

Il faudra quelqu'un pour prendre la relève. Pensons-y déjà.

Pour tous renseignements :

Mme Cl. Vonnez
Ch. de la Rosière 36
1012 Lausanne

Mme R. Regamey
Ch. de la Rosière 8
1012 Lausanne

Nous voulons financer ce nouveau poste

Une trentaine d'institutrices vaudoises se sont engagées à verser chaque mois une somme libre.

Le total des dons promis jusqu'à maintenant est de 3525 fr. pour un an.

Il est encore temps de s'inscrire.

Quelques nouvelles fraîches de Lilianne Domond

Notre œuvre scolaire à la campagne est en pleine extension ; l'école des jeunes, ouverte en octobre à titre d'essai à l'intention des adolescents trop âgés pour suivre les classes normales (il y a par exemple des élèves de 13 ans qui commencent tout juste à écrire, d'autres de 17-18 ans qui sont au niveau de la 3^e année primaire) a reçu une machine à coudre, ce qui nous permettra dès l'an prochain de mettre sur pied un programme intensif de couture, afin que ces jeunes filles arrivent à faire quelque chose plus tard ; pour le moment, elles apprennent à pédaler, à enfiler, à changer l'aiguille et à suivre une ligne droite. Les garçons ont en-

trepris des travaux de tressage (paniers, chapeaux, paillassons)...

Nous ouvrons cette semaine une nouvelle école rurale dans un milieu où les enfants n'ont aucune possibilité d'aller en classe, faute d'école et de moyens financiers. Le besoin est si grand, la faim d'apprendre si intense qu'ils n'ont pas voulu attendre la rentrée d'octobre, ni un local adéquat : ils viennent sous une tonnelle de bambous, pour les trois derniers mois de l'année scolaire.

Ainsi, chacune de nos églises de campagne, sauf une, est dotée d'une école, que j'essaie de visiter chaque trimestre afin d'encourager les instituteurs...

Toutes mes institutrices haïtiennes sont des collaboratrices fidèles et dévouées, compétentes pour enseigner leur branche, un peu à la vieille mode peut-être, et nous travaillons dans une très bonne ambiance. Cependant aucune d'elles ne peut remplir la fonction d'assistante pour me seconder. La plupart d'entre elles me demandent constamment de leur consacrer plus de temps pour leur donner des idées et les aider ; c'est donc qu'elles ne peuvent pas encadrer leurs collègues. D'autre part, aucune d'elles n'a reçu une formation pédagogique moderne. Elles ont lu des articles, s'intéressent à ce qui se fait mais cette connaissance n'est pas systématique ni approfondie.

AIDE AU COLLÈGE MODÈLE DE CAP-HAÏTIEN

Je m'engage à verser Fr.
par mois, au compte de chèques qui me sera indiqué au plus tôt.

Signé :

Adresse exacte :

A retourner à Mme Cl. Vonnez, Rosière 36,
1012 Lausanne

éducateur

Rédacteurs responsables :
Bulletin : R. HUTIN, case postale N° 3
1211 Genève 2, Cornavin

Educateur : J.-P. ROCHAT, direction des écoles
primaires, 1820 Montreux, tél. (021) 62 36 11

Administration, abonnements et annonces :
IMPRIMERIE CORBAZ S.A., 1820 Montreux
Avenue des Planches 22, tél. (021) 62 47 62
Chèques postaux 18-379.

Prix de l'abonnement annuel :
SUISSE Fr. 21.- ; ÉTRANGER Fr. 25.-

**MAISON
KUTTEL**

Taxidermie
oiseaux et animaux
réparation de collection de
musées
Tél. (021) 34 02 36
Rue Château 12, 1020 Renens

Le maître n'aime pas la télé...

III. Mode d'emploi pour une culture de masse

Le propos est ambitieux. Il est plus facile de donner une recette pour le bœuf en miroton. Le problème, pourtant est bien le même. Une fois le bœuf servi... aux petits oignons ! il faut savoir l'apprécier : il y a de ces gens qui, sortant de table, ne se souviennent plus de ce qu'ils ont mangé ! Et puis, il faut pouvoir digérer. Il existe des peuples sains qui savent prendre le temps de digérer. Or, les Suisses, qui mangent beaucoup, travaillent plus encore. Ils renoncent, par souci d'efficacité, à ce temps précieux de la sieste, où rien ne semble se passer, et où tout se fait...

C'est peut-être aussi le temps de la sieste qui manque le plus à ceux qui goûtent à la culture de masse.

Déjà, je suis frappé, au théâtre, de constater combien, la plupart des gens, dès le rideau fermé, se replongent immédiatement dans leurs préoccupations quotidiennes. Aucun temps mort pour la « digestion » ! Silence, réflexion, discussion... rien !

Le cinéma, par son envoûtement, paralyse davantage les spectateurs, lesquels quittent la salle comme figés dans un monde lointain.

Mais la véritable culture de masse nous vient par la radio, la télévision. Je laisse volontairement de côté le livre, et même le journal, qui ne s'imposent pas à nous de cette façon que d'aucuns nomment « le viol de la foule ».

Qu'apportent la radio et la télévision ? De l'information, qui est une forme de culture quotidienne indispensable que nul ne saurait renier. Les leçons que l'on peut retirer de cette « Histoire chaude » exigent une réaction de la part de l'auditeur, du téléspectateur. Les postes émetteurs proposent, à l'instar de l'article de fond d'un journal, des temps de réflexion, des commentaires, des forums, etc. De toute façon, la culture, comme l'enseignement ou l'éducation, nécessitent une participation de celui à qui ils sont destinés. Le danger consiste à considérer l'individu comme un réceptacle amorphe. Reconnaissons que les efforts considérables, les idées innombrables qui essaient d'éviter cet écueil dans nos classes prouvent qu'il est difficile pour l'humanité de rompre ce cercle vicieux qui lie le diffuseur et le récepteur, le dispensateur et le bénéficiaire, le texte et le lecteur, l'image et le spectateur.

Autre apport des mass media : le divertissement. De la qualité de celui-ci nous ne discuterons guère. C'est un peu comme si je m'efforçais de rassembler les histoires drôles qui feraient rire **tout le monde**. Impossible ! Le sens de l'humour, la notion de détente, l'idée de divertissement, tout cela est trop multiple, tient trop à chaque espèce, à chaque individu (marqué par sa religion, son milieu, son tempérament, son intelligence, sa... générosité !) pour que je me hasarde à définir l'évasion parfaite. Tout au plus pourrais-je regretter parfois que, précisément, l'on veuille faire plaisir à tout le monde, et que l'on ficelle un salmigondis de toutes les variétés possibles. Alors qu'il faut, comme Averty, divertir d'une manière précise, et totale, un petit nombre. Les autres trouveront ailleurs, à un autre moment, ce qu'ils attendent.

La culture est un élément important que s'approprient les moyens de communication de masse. Elle peut aller du documentaire le plus anodin au recyclage systématique. Encore que ce dernier aspect ressortit davantage à un enseignement post-scolaire, lequel peut fort bien incomber à la radio et à la télévision. Dans ce cas-là, les émissions faisant partie d'un tout élaboré, structuré, on admettra que ceux qui les suivront joueront le jeu. Formation professionnelle, cours du soir, université populaire et autre promotion rurale seront (chez

nous) ou sont (ailleurs) des écoles parallèles où élèves et téléspectateurs se confondent.

Quant à la culture, elle, elle nous rentre par les yeux, par les oreilles, d'une façon si envahissante que les enseignants prennent peur. Concurrence d'autant plus déloyale qu'on la méprise ! « On parle de tout, on ne retient rien ! » Certes, la culture sur les ondes peut paraître épidermique : rien en profondeur... Or, si l'on voulait bien considérer l'apport des mass media comme essentiel, les spécialistes (parents, éducateurs, pédagogues) admettraient qu'il leur faut intervenir : pour fixer les notions reçues afin qu'elles deviennent acquises ; pour prolonger l'impulsion provoquée par le media et développer l'impact fourni par le message.

« La presse et toutes les techniques audio-visuelles ne sont pas, certes, les seuls moyens de promotion de la culture, mais elles sont très importantes dans la pseudo-civilisation qui est la nôtre, dans un temps où les parents ne s'occupent plus des enfants et où les enfants refusent l'enseignement de leurs maîtres. »

Georges Mathieu
(Figaro littéraire, 1969).

« ... l'on ne doit pas négliger de situer les relations de l'école avec l'audio-visuel « public », c'est-à-dire, essentiellement, la radio, le cinéma, la télévision, que tous les enfants fréquentent hors de l'école. L'apparition et le développement des mass media ont produit un bouleversement pédagogique tel que, quoi qu'en pense la majorité des enseignants, l'acte éducatif a changé de sens. »

Louis Porcher
(Inter audiovison N° 49).

L'intervention des maîtres après coup, pour remédier à ce qu'ils considèrent comme une carence des moyens audio-visuels, est insuffisante, à mon avis. Une étroite collaboration est indispensable, dans l'esprit d'une fusion école-mass media, d'une coexistence sans compromis...

« ... l'on en vient à se demander si, actuellement, la meilleure façon pour un professeur de préparer sa classe ne serait pas d'aller au cinéma et de regarder les programmes de la télévision. »

Michel Tardy
(Le professeur et les images).

Pseudo-culture, hélas ?
Culture parallèle, bon !

De toute façon, la recette préconisée est simple. Du côté de ceux qui font la radio et la télévision : une lucidité indispensable pour définir les buts et les moyens. Du côté de ceux qui reçoivent : une attitude ouverte, curieuse, un esprit critique, des réactions positives et dynamiques. En trois mots comme en cent : CHOISIR, RECEVOIR, RÉAGIR. En un mot comme en trois : PARTICIPER.

Robert Rudin.

PAS DE JEUNESSE FORTE ET SAINE
SANS LA PRATIQUE DU SPORT

ADRESSEZ-VOUS

AU

SPÉCIALISTE

Notre service de choix



Les premiers restent les premiers

Les qualités proviennent à la fois de ses possibilités innées et des effets de l'éducation qu'il a reçue — ce dernier terme étant pris dans son acception la plus large.

Il est évidemment très difficile de délimiter ce qui provient de l'un ou l'autre de ces facteurs. Mais des études statistiques ont montré à plusieurs reprises que les aînés réussissent en général mieux que les cadets dans leurs études et qu'un plus grand nombre d'entre eux parviennent aux hautes places de la société. Ce fait, maintenant reconnu par la plupart des spécialistes, ne peut être expliqué que par l'influence de l'éducation. Il est en effet difficile d'attribuer aux aînés un patrimoine génétique différent de celui des cadets. Ce que l'on sait actuellement de la transmission des caractères héréditaires l'interdit en tout cas. Il est cependant difficile d'aller bien loin dans l'explication de cette primauté des aînés, car la plupart des parents n'ont pas l'impression de traiter différemment leurs enfants. Certaines études permettent cependant de penser que ce phénomène dépend de la structure de la famille, en particulier du nombre et du sexe des frères et sœurs.

En juin 1964, l'Américain Roberts C. Nichols de la National Merit Scholarship Corporation dressait une statistique des mille six cent dix-neuf finalistes du concours du Mérite national.

Il remarquait que parmi les lauréats se trouvait un nombre exceptionnel d'aînés. Globalement, 60 % des finalistes étaient des aînés ou des enfants uniques. Sur les cinq cent quarante-huit représentants de familles de deux enfants, 66 % étaient des aînés, alors que si le seul hasard avait joué on aurait dû en trouver 50 %. Sur les quatre cent quatorze lauréats provenant de familles de trois enfants, 52 % étaient des aînés contre 33 % attendus du seul hasard. Sur les deux cent quarante-quatre étudiants provenant de familles de quatre enfants, 59 % sont des aînés (contre 25 %). En ce qui concerne les familles de cinq enfants, la disproportion est également importante : 52 % d'aînés contre les 20 % théoriques. Ces différences répétées ne peuvent être attribuées à des fluctuations statistiques.

Une analyse plus détaillée montre d'autre part que la différence entre les aînés et les cadets est d'autant plus marquée que le critère de sélection est plus serré. Le concours du National Merit sélectionne approximativement cinq étudiants sur mille. L'influence de la primogéniture est alors très nette. Elle l'est beaucoup moins si le critère de sélection est moins sévère. Il semble donc y avoir, parmi les aînés, plus de sujets très brillants que parmi les cadets, sans qu'on puisse en déduire pour autant qu'en moyenne les aînés soient nettement plus intelligents.

Frères et sœurs

Il y a deux manières principales de déterminer l'intelligence d'un sujet. On peut se fier soit aux diplômes et à la position sociale acquise, soit aux tests spécialisés. Toutes les études que nous avons citées précédemment utilisaient le premier critère. Mais les tests fournissent des résultats dans le même sens, bien qu'ils soient nettement moins significatifs : des aînés l'emportent encore légèrement dans les tests d'intelligence verbale qui mesurent surtout l'étendue du vocabulaire ; d'autres tests indiquent peu de différence entre les aînés et les puînés.

L'analyse statistique de Nichols sur les finalistes du Mérite national permet également d'étudier l'influence du nombre des membres de la famille sur le renforcement de l'intelligence de l'aîné ; elle est le plus marquée pour les familles de quatre enfants, et seuls les enfants uniques dépassent les aînés des familles de quatre enfants dans le texte d'intelligence verbale.

L'influence du sexe des autres enfants joue également. Dans une famille de deux enfants, avoir un frère favorise l'autre enfant, qu'il soit l'aîné ou le cadet, quel que soit son sexe.

La durée des études

Comme on peut l'attendre de ce qui précède, les aînés poursuivent en général leurs études plus longtemps que les cadets. Par exemple, parmi les étudiants du campus de Santa-Barbara, sur 1817 étudiants issus de familles de deux enfants, 63 % sont des aînés. Cette proportion est la même pour les deux sexes. En ce qui concerne les étudiants issus de familles de trois enfants, on trouve 50,5 % d'aînés, 30,8 % de cadets et 18,7 % de benjamins. Pour les familles de quatre enfants, les proportions sont respectivement de 50,5 % pour les premiers nés, 25,8 % pour les seconds, 14 % pour les troisièmes et 9,7 % pour les quatrièmes. Ces résultats montrent non seulement que les aînés sont favorisés, mais aussi que le taux d'inscription dans l'enseignement supérieur est d'autant plus faible que les étudiants comptent davantage de frères ou de sœurs plus âgés. Les facteurs économiques ne doivent pas être étrangers à ce résultat.

Si les chiffres que nous avons avancés jusqu'ici sont sans ambiguïté, leur interprétation est plus difficile. Comme nous l'avons déjà signalé, il semble que les aînés ne sont pas véritablement plus « intelligents » que les cadets, mais qu'ils sont mieux adaptés à ce que leur demande la société moderne. Les causes de la prééminence des aînés tiendraient à la différence d'attitude involontairement adoptée à l'égard de leurs enfants par les parents. Parce qu'ils n'ont pas de frère ou de sœur plus âgé, les aînés sont beaucoup plus directement en contact avec les adultes, et ils s'adaptent ainsi très vite à leur univers.

Il est bien d'autres explications. Certains, par exemple, ont pensé que les parents sont tentés de pousser les aînés à faire des études plus longues que les autres enfants. Mais il ne semble pas que ce dernier facteur soit essentiel, au moins actuellement, aux Etats-Unis.

Quoi qu'il en soit, la prééminence des aînés, si elle est certaine sur le plan statistique, ne permet pas de déduire que tout aîné est plus intelligent que tout cadet. Elle permet simplement d'affirmer que la probabilité de réussite des aînés est plus grande que celle des cadets.

J.-J. Lavallard
« Le Monde » (Paris)

Educateur routier des plus jeunes élèves

Il est inexcusable d'insuffler la peur à l'enfant.

C'est vers la cinquième année que l'on pourra passer aux explications orales. A cet âge, il n'est plus indispensable de se limiter au simple exemple. Un enfant de 5 ans possède déjà quelque peu le sens des réalités. On distingue aussi les premiers débuts de la pensée logique. L'enfant arrive déjà à comprendre et à assimiler des relations simples dans le trafic. On peut dès lors commencer à appliquer une autre, une nouvelle méthode d'éducation. Mais, ici encore, les influences dirigées n'ont encore qu'une portée limitée.

Lors des promenades en ville — on peut même quelquefois lâcher la main de l'enfant — on peut commencer à commenter soi-même très brièvement sa propre attitude dans le trafic. Par exemple : « Rouge — attendre ! » « Vert — allons-y ! » « Halte — une auto vient ! » « Regard à gauche — regard à droite — personne ne vient — allons-y ! »

Avant de traverser la chaussée avec un enfant, observez

un arrêt bien marqué — « S'arrêter, regarder, écouter, s'engager ».

Rendez l'enfant attentif à certains impératifs. Mais ici aussi toujours les mêmes : feux de signalisation, passages pour piétons, agent de police.

Changez de rôle de temps en temps dans le trafic. Demandez-lui de vous faire traverser la chaussée. Mais ne manquez pas de lui faire remarquer ses erreurs. S'il n'en a pas commis, n'oubliez en aucun cas de l'en louer.

N'admettez pas qu'un enfant prenne un jouet (balle, auto, poussette) pour vous accompagner dans le trafic. Son attention sera détournée et l'enfant se bercera d'une sécurité trompeuse.

L'agent de police ne doit jamais jouer le rôle d'épouvantail. Les enfants doivent avoir confiance dans les organes de réglementation du trafic.

Si un enfant se trouve de l'autre côté de la chaussée, ne l'appellez pas à vous, mais allez à sa rencontre, sinon il ira droit devant lui, sans faire attention, pour se mettre en sécurité auprès de vous, sans se soucier des dangers qu'il court.

Un accident de circulation sur trois impliquant des enfants arrive sur le chemin de l'école. Les garçons ont bien plus souvent des accidents que les filles. C'est à 6 et 7 ans que les enfants sont le plus en danger.

(A suivre)

TCS.

Un nouveau manuel de biologie animale

Un magnifique ouvrage d'enseignement scientifique vient de paraître en Suisse romande : la *Biologie animale* d'Edouard Della Santa¹, manuel destiné aux élèves du degré secondaire supérieur et d'une façon plus générale à tous les étudiants qui se préparent aux examens fédéraux de maturité ou au baccalauréat.

Cet ouvrage est divisé en deux parties. La première, intitulée *Biologie générale*, évoque les grands problèmes de la vie animale (et de la vie tout court) ; une place importante y a été réservée entre autres aux chapitres actuellement fondamentaux de l'écologie, du comportement, de la génétique, de l'embryologie, de l'évolution, etc. La seconde partie, intitulée *Zoologie systématique et descriptive*, vise à fournir une vue d'ensemble du monde animal, d'une part en indiquant les caractères fondamentaux propres à chaque grand groupe zoologique, et d'autre part en proposant des exemples typiques pour chacun d'eux. Ces exemples ont été choisis dans la mesure du possible dans la faune locale ou du moins européenne dont la connaissance est souvent fâcheusement insuffisante chez nos adolescents.

Cette *Biologie animale* a été conçue comme un instrument de travail en classe et à domicile, aussi bien que comme une source d'informations pour l'élève, tandis qu'elle constituera pour le maître un cadre général pour l'étude du monde animal. Ce livre de 260 pages, dont la présentation est à la fois soignée et attrayante, ne comporte pas moins de 362 figures en couleurs qui remplacent avantageusement de longues et laborieuses descriptions.

Par ailleurs, les autodidactes ou les semi-autodidactes fréquentant des établissements du type du collège du soir trouveront enfin dans ce livre l'instrument de travail qui leur a si cruellement manqué jusqu'ici, les ouvrages étrangers, si bons soient-ils, n'étant malheureusement adaptés ni à nos programmes, ni à nos méthodes d'enseignement.

L'ouvrage est préfacé par un savant suisse de réputation mondiale, le professeur Jean G. Baer, directeur de l'Institut de zoologie de l'Université de Neuchâtel, qui écrit en conclusion : « Grâce à la *Biologie animale* de M. Edouard Della

Santa, les bacheliers frais émoulus, parvenus à l'université, y apporteront des connaissances de bases sur lesquelles il sera désormais beaucoup plus facile d'édifier la biologie de demain ».

C. C.

Le cinquantenaire du Mouvement de la jeunesse suisse romande

De nombreux jeunes gens, membres actifs du Mouvement de la jeunesse suisse romande, entourés de plusieurs générations d'anciens, ont fêté samedi et dimanche 6 et 7 juin le cinquantenaire de cette organisation d'entraide.

Au cours de la cérémonie officielle qui a eu lieu à Lausanne, le représentant des autorités de la ville où fut fondé le MJSR, M. Jean-Pascal Delamuraz, municipal, a évoqué l'esprit de service et d'engagement personnel en faveur de l'enfance déshéritée qui a, pendant un demi-siècle, caractérisé les jeunes animateurs bénévoles du MJSR. Il a relevé qu'en dépit de la prospérité apparente, le MJSR demeure un auxiliaire original et précieux des interventions officielles.

Dans son allocution présidentielle, Mlle Mireille Willemin, de Genève, a annoncé que la plus ancienne des colonies de vacances du MJSR, « La Lune », située à Saint-Georges-sur-Gimel, serait reconstruite avec l'appui du public romand.

En cinquante ans, l'aide que le MJSR a apportée à des milliers de familles déshéritées de Suisse romande, soit par ses camps de vacances, soit par d'autres interventions a représenté près de 4 millions de francs. Ainsi que l'a souligné au nom des anciens M. Pierre Engel, professeur à l'Université de Genève, le MJSR a non seulement joué un rôle auprès de ces familles, mais également auprès des milliers de jeunes gens, aujourd'hui confrontés aux réalités de la vie quotidienne, en les aidant à faire leur apprentissage de la vie, alors qu'ils étaient moniteurs ou engagés dans l'action sociale.

Cinquante ans après sa fondation, le MJSR se trouve placé face à de nouvelles réalités. Mais, ainsi que l'a déclaré le représentant de la toute jeune section du Tessin : « Il faut certes faire la révolution, mais il faut surtout bâtir, et c'est à quoi les jeunes s'emploient ».

Au terme de la cérémonie officielle, M. Pierre Zumbach, secrétaire général de l'Union internationale de protection de l'enfance, a présenté un exposé sur « l'adolescent dans le monde d'aujourd'hui ».

Une table ronde a été consacrée à l'avenir du MJSR, puis les participants se sont retrouvés une dernière fois à « La Lune », avant que cette maison, aujourd'hui vétuste, ne fasse place à une colonie « pilote ».

Bibliographie

Francis Bourquin : « O mon Empire d'Homme »¹

On se souvient sans doute des causeries remarquables, tant par leur tolérance et leur clarté que par leur ton de calme sagesse, que fit à la radio jusque voilà sauf erreur deux ou trois ans notre collègue biennois Francis Bourquin.

Aujourd'hui, il nous offre son cinquième recueil de poèmes sous ce titre exclamatif : « O mon Empire d'Homme » dont le manuscrit obtint en 1968 le Prix de l'Association des écrivains neuchâtelois et biennois. Il y a mis en exergue une parole de Paul Valéry qui montre que le poète, comme l'enfant, éprouve le besoin de s'étonner, qu'il a soif de merveilleux. Le livre est divisé en quatre volets : « Cadastre de la Mort - D'une Saison ambiguë - Psaume des Quatre Eléments - Le Rosaire profane ».

¹ F. Bourquin : *O mon Empire d'Homme*, poèmes, Neuchâtel, à la Baconnière (La Mandragore qui chante), 15 x 21 cm., 84 p.

¹ Edouard Della Santa, *Biologie animale*. Préface du professeur Jean G. Baer. Un volume relié, 264 pages, 362 illustrations. Fr. 34.—. Editions Payot Lausanne.

J'aimerais parler d'abord un peu de la métrique du poète et de quelques allitérations auxquelles il recourt volontiers. Tous les mètres se retrouvent imbriqués dans ses vers de quatre à quatorze pieds, pairs et impairs et non rimés. L'important est qu'ils conviennent, ce qui est le cas ; l'important est ce qu'ils recouvrent, et cela, nous le verrons plus loin.

Les allitérations maintenant, par quoi il faut entendre les heurts, les rencontres de sons qui se font écho. En voici quelques exemples (je mets en capitales les parties de mots que je désire signaler) :

« ... dans le REMOUS de quels vains oREMUS » (p. 15), « L'orage s'inFATUE au FAITE de leurs FUTS » (p. 20), « ... dans les fuTAIES hauTAINES du silence » (p. 22), « O VAINES VEINES nourricières de malheur » (p. 38), « ... la lOURde HOULE » (p. 40), « ... parmi les SANGLots SANGLants des roses » (p. 46), « ... et jusqu'à l'infini l'AVENue d'AVENtUre » (p. 54), « ... jaiLLit l'ALLéluia de l'ALouette », « ... est-il SOURce à SOURdre pure » (p. 69), « L'oRAISON sans RAISON » (p. 77), etc. Il ne faut point abuser de citations. Dans la poésie de ce temps, on rencontre des mots de sens différents, voire opposés, qui font image. Un seul exemple de tels vocables dont la proximité étonne mais exprime : « la tornade figée de midi » (p. 48). Tornade = mouvement, et figée = inerte ; au total, masse menaçante prête à surprendre.

Il y a donc chez Francis Bourquin un soin attentif du vocabulaire choisi dans sa tension la meilleure ainsi qu'un bel amour de notre langue :

« La minute qui fuit se perpétue
au paraclet du pur langage
Et je parvais à en user
pour l'oraison de jour en jour
ma provende d'amour ô instants infinis. »

(« Le Pain de chaque instant »)

et :

« — je te conjure ô pulpe dure des mots
chair quotidienne de la parole... »

(« Pérennité du Verbe »)

Mais venons-en au contenu, à la pensée et à l'âme (si

possible) du poète. « Cadastre de la Mort » enregistre les sentiments qu'inspire un temps de pluie et de brume, que fait naître la rue tristement peuplée « entre des rives de ciment », avec cependant désirées « l'aurore d'un seul cri d'oiseau » et la brève apparition d'un rai de soleil. Mais tout est menace : les cheminées d'usine crachant leur puanteur, la guerre, « dieu casqué » qui hache l'aube, l'enfance, « les routes du soleil », l'avenir et la liberté et qui, « soleil de mort », promet par l'atome un désastre apocalyptique...

« D'une Saison ambiguë » exprime une solitude amère qui aimerait espérer, retrouver autrui, vaincre là où l'homme est placé toute malice, sortir de soi, ouvrir les « grilles de verdure », se délivrer de l'absence et du silence, rejoindre l'azur d'un lac et ces « eaux d'enfance où l'âme d'autrefois se souriait ». Mais le poète y parvient qui s'écrie : « Ce monde est sans exil ».

Le « Psaume des Quatre Eléments » ce sont des hymnes à la « Terre - chair » :

« Terre de mon passage et de ma quête
de mon exil de mon extase... » ;

à l'eau, pluie, « rideau mystique », houle, fleuve, de la source à la mer, de l'aube à la mort ;

à l'air, silence ou profondes paroles des vieux arbres, bruissement des abeilles et des fleurs, images de cristal ;

au feu, idole, fournaise, « glaive des éclairs », regard et passion des amants, « secrète fontaine » et « Vésuve de chair ».

Le dernier volet intitulé « Le Rosaire profane » célèbre l'appartenance de l'écrivain à son pays, dit le conciliabule mystérieux et secret qu'il entretient avec sa ville et le monde, et tout ce que la pensée et les sens permettent de saisir, d'exprimer aussi par résurgence de la parole. Le poète clame son refus des contraintes, du chant des sirènes, et son haut désir qu'une « poussière d'or assermente les vitres du soir » afin que, pareil à saint Jean écrivant à Patmos, lui aussi possède cette chambre haute de la poésie, son « empire d'homme ».

Poésie difficile parfois qu'on ne lit pas du bout des yeux ni des lèvres, mais, assurément, Poésie !

Alexis Chevalley.

Montreux et ses environs

Les plus belles excursions décrites par

A. Gonthier

membre du Club alpin suisse (CAS) et de l'Association vaudoise de tourisme pédestre
avec des suggestions pour

Les courses d'écoles ou de sociétés

dans le nouveau guide « MONTREUX-PROMENADES » (128 pages au format de poche, carte 1 : 50 000)

Prix : Fr. 8.—

BULLETIN DE COMMANDE

à adresser à l'IMPRIMERIE CORBAZ S.A., (Guide « MONTREUX-PROMENADES »), 22, avenue des Planches, 1820 Montreux

Veuillez m'envoyer contre remboursement de Fr. 8.— (+ frais de port de Fr. —.75)

_____ exemplaire(s) du guide « MONTREUX-PROMENADES »

en français *

en allemand *

en anglais *

* souligner ce qui convient

NOM ET PRÉNOM _____

Rue et N° _____

Localité (avec N° postal) _____

Date _____

Signature _____



Elna offre des avantages particuliers pour l'enseignement scolaire

Elna est plus facile à enseigner, parce qu'elle demande moins d'entretien et est plus simple à régler pour plus de possibilités d'applications.

Elna possède, comme nouveauté et comme seule machine à coudre suisse, une pédale électronique à deux gammes de vitesses indépendantes: lente pour les débutantes - rapide pour les plus avancées.

Elna offre, gratuitement, deux révisions par année.

Elna offre son soutien pour résoudre tous les problèmes de couture - soit directement, soit par ses quelque 100 points de vente.

Elna offre, gratuitement, un riche matériel d'enseignement.

BON pour une documentation complète et gratuite sur notre matériel scolaire.

Nom

Rue

• No postal et localité

Prière d'envoyer ce bon à ELNA SA 1211 Genève 13



Librairie

PRIOR
GENÈVE

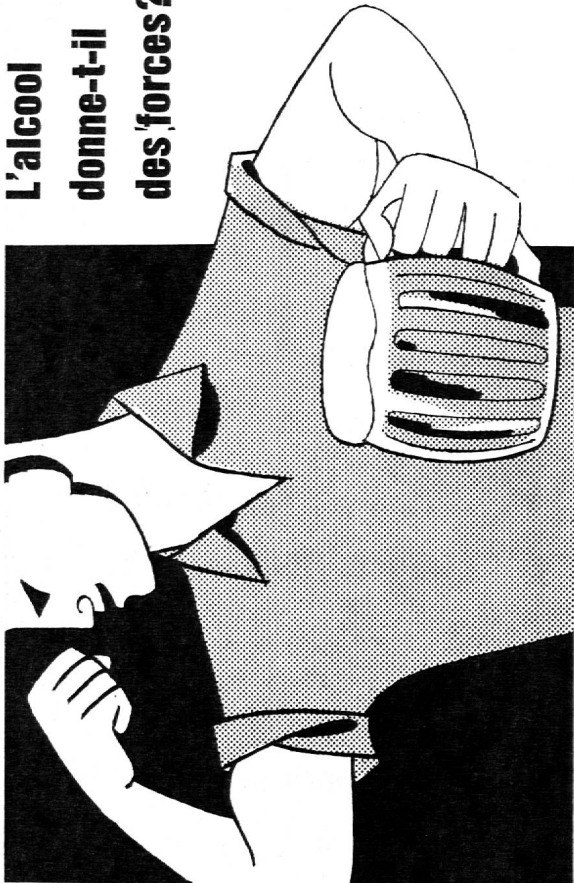
Cité 9 - Tél. 25 63 70

Succ. Rôtisserie 2

achète
vend
échange

tous les livres neufs et d'occasion et tous les livres
d'école

L'alcool donne-t-il des forces?



L'affirmation « L'alcool donne des forces » est un très ancien préjugé

Déjà B (17..... F (17..... à 17.....),

l'inventeur du paratonnerre, a évoqué les souvenirs suivants de son séjour à Londres, où il exerçait le métier d'imprimeur :

« Je ne buvais que de l'eau. Les autres ouvriers, par contre, près de cinquante, étaient de grands buveurs de bière. Si c'était nécessaire, j'étais capable de monter et descendre les escaliers en transportant une grosse forme dans chaque main, tandis que les autres n'en portaient qu'une seule des deux mains. Ils s'étonnèrent souvent que « l'Américain à l'eau », comme ils m'appelaient, ait plus de force qu'eux, les buveurs de bière. Mon collègue à la presse buvait quotidiennement un demi-litre de bière avant le déjeuner, un au cours du déjeuner, composé de pain et de fromage, un autre entre le déjeuner et le dîner, une nouvelle ration à midi, une vers la fin de l'après-midi et encore une lorsqu'il avait terminé son travail. J'estimais qu'il s'agissait là d'une déplorable habitude. Mon collègue était, quant à lui, persuadé qu'elle était indispensable pour pouvoir travailler... Il persistait dans cette coutume et dut ainsi prélever chaque samedi 4 à 5 shillings de son salaire pour payer ce mauvais breuvage. Ainsi, ces gens, de par leur propre faute, restaient de pauvres diables leur vie durant. »

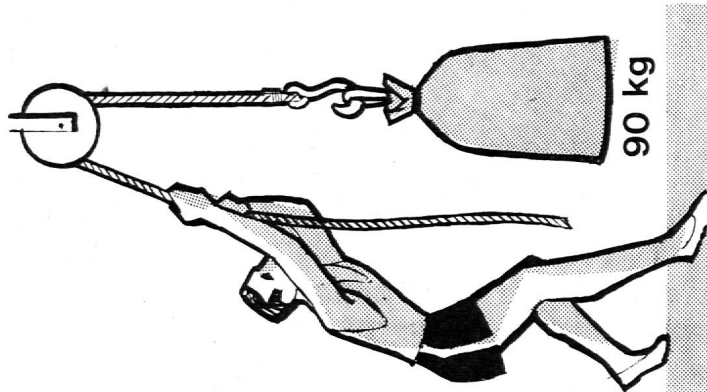


vent que « l'Américain à l'eau », comme ils m'appelaient, ait plus de force qu'eux, les buveurs de bière. Mon collègue à la presse buvait quotidiennement un demi-litre de bière avant le déjeuner, un au cours du déjeuner, composé de pain et de fromage, un autre entre le déjeuner et le dîner, une nouvelle ration à midi, une vers la fin de l'après-midi et encore une lorsqu'il avait terminé son travail. J'estimais qu'il s'agissait là d'une déplorable habitude. Mon collègue était, quant à lui, persuadé qu'elle était indispensable pour pouvoir travailler... Il persistait dans cette coutume et dut ainsi prélever chaque samedi 4 à 5 shillings de son salaire pour payer ce mauvais breuvage. Ainsi, ces gens, de par leur propre faute, restaient de pauvres diables leur vie durant. »

Aujourd'hui, on examine les préjugés à la lumière de la science.

Le problème de savoir si l'alcool donne des forces a été l'objet de quantité d'expériences scientifiques. Nous en décrivons trois à titre d'exemple.

Le physiologue finlandais **Hellsten**, lui-même sportif entraîné, poursuivit pendant plus de deux mois l'expérience suivante : il souleva chaque matin un poids de 90 kg. (lui-même pesait 92 kg.), toutes les deux secondes jusqu'à épuisement de ses forces. Après un repos de deux à trois minutes suivit une nouvelle série de levées, jusqu'à nouvel épuisement, et ainsi de suite, jusqu'à vingt fois. Les épreuves eurent lieu tantôt après absorption préalable d'alcool (80 cm³ d'alcool = 8 dl. de vin), tantôt sans alcool (= épreuves normales), tantôt après absorption de 100 g. de sucre. Lors des expériences avec absorption d'alcool immédiatement avant le travail, les premiers groupes de levées accusèrent une amélioration des résultats. Après douze à quatorze minutes, celle-ci fit place à une diminution du rendement. Ainsi, le résultat final des jours avec alcool correspondait à une baisse du rendement. Le meilleur rendement fut atteint les jours avec consommation préalable de sucre.



Epreuves normales 100 %

Epreuves avec alcool 84 %

Epreuves avec sucre 117 %

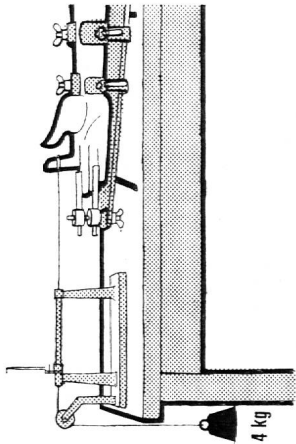
Compléter le graphique, en utilisant des couleurs.

Question : De combien %, le rendement des épreuves avec alcool est-il inférieur à celui des épreuves avec sucre (par rapport aux épreuves normales) ?

Réponse : de %.

Explication : Le sucre est pour le muscle ce qu'est l'essence pour le moteur. Transformer, au moyen de la fermentation, le précieux sucre des fruits en alcool est donc un non-sens.

Des analyses chimiques pour déterminer la quantité d'alcool contenu dans le sang ont démontré que la décomposition de l'alcool dans l'organisme se fait au même rythme chez l'homme qui travaille et chez celui qui est au repos. Cela prouve que l'alcool n'est pas utilisé pour le travail musculaire.



L'appareil représenté ci-contre est un **ergographe** qui permet de mesurer le travail fourni par des muscles isolés. On a ainsi mesuré le travail du muscle fléchisseur de l'index. Il fallait soulever un poids toutes les deux secondes, jusqu'à épuisement complet. L'expérience comportait quatre variantes, toutes avec un temps de repos de durée égale. Elle donna les résultats suivants :

- | | |
|--|---------|
| a) sans alcool et sans excitation électrique du muscle | 2 kgn |
| b) sans alcool, avec excitation électrique du muscle | 3 kgn |
| c) avec alcool et sans excitation électrique du muscle | 2,5 kgn |
| d) avec alcool et avec excitation électrique du muscle | 2,5 kgn |

Explication concernant a) : Normalement, les muscles ne travaillent pas jusqu'à la limite de leur capacité. La sensation de fatigue intervient plus tôt et affaiblit la volonté, source des impulsions parvenant au muscle. Il s'agit là d'une mesure de protection très sage de l'organisme. (Établir une comparaison avec le moteur qui s'use plus rapidement s'il est employé de façon excessive ou à rendement maximum que s'il est traité avec ménagement.)

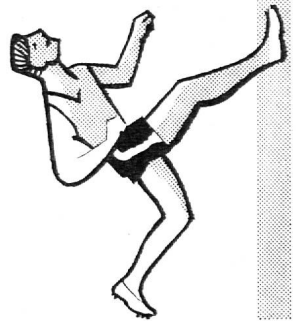
Question concernant b) : A quoi faut-il attribuer l'augmentation notable de rendement ?

Réponse : _____

Explication concernant c) : L'alcool engourdit les centres cérébraux de la fatigue. Le muscle est alors mis à contribution au-delà des limites fixées par la fatigue.

Question concernant d) : Pourquoi le muscle ne fournit-il plus le même rendement que sous b), tout en étant soumis à l'excitation électrique ?

Réponse : _____



Un médecin de sport qui pensait pouvoir améliorer les performances à l'aide de petites quantités d'alcool, fit boire à ses sportifs un petit verre de cognac juste avant la course. Or, les résultats se sont avérés moins bons, tant pour la course des 100 mètres que pour celles des 400 et des 1500 mètres. En natation, aux 100 mètres, les résultats obtenus furent également inférieurs.

(Selon « Orientation destinée aux équipages concernant le maintien des capacités physiques et psychiques », rédigée par la Commission d'experts-médecins d'aviation du DMF.)

Question : Dans laquelle ou dans lesquelles des trois expériences décrites en pages 2, 3, 4 s'agit-il d'un travail musculaire avec **dérèglement simple de mouvements** (soit avec le concours d'un petit nombre de groupes musculaires et nerveux) ; et dans laquelle ou dans lesquelles, d'un travail musculaire avec **dérèglement compliqué des mouvements** ?

Réponse : Expérience 1 : _____

Expérience 2 : _____

Expérience 3 : _____

Explication : Dans l'expérience 3, les perturbations du système provoquées par l'alcool sont plus importantes que les avantages procurés par la suppression momentanée de la fatigue.

Impressions subjectives et faits objectifs

Lors de la plupart des expériences scientifiques, les sujets examinés avaient l'impression d'avoir obtenu un meilleur rendement après avoir bu de l'alcool qu'au cours des épreuves sans alcool.

Question : Pourquoi ? (Si vous avez attentivement étudié tout ce qui précède, il vous sera facile de trouver la réponse vous-même.)

Réponse : _____

Indications méthodologiques concernant la feuille 6 Jeunesse saine

Cette feuille est destinée aux élèves des dernières classes de l'école primaire et aux élèves des écoles professionnelles. Elle exige une certaine faculté de raisonnement et ne peut donc guère être assimilée sans le concours du maître. Il serait judicieux de la présenter après avoir traité, en sciences naturelles, le système nerveux. Il est indispensable que les élèves possèdent des notions élémentaires concernant le fonctionnement neuro-musculaire. Nous recommandons aussi de traiter préalablement la matière des feuilles « Jeunesse saine » 1 à 3 (Alcool et circulation) et 4-5 (Fruits et sucre de fruits). La feuille 6 est conçue de façon à pouvoir servir à la répétition des notions apprises. Le maître expliquera aux élèves les trois expériences avant de leur distribuer la feuille. La brochure « Orientation destinée aux équipages concernant le maintien des capacités physiques » peut être obtenue au Secrétariat antialcoolique suisse, case postale 203, 1000 Lausanne 13, qui tient à la disposition du corps enseignant encore d'autres documents, notamment aussi le livre « L'Alcool aujourd'hui ».

Réponses :

Page 1 : Benjamin Franklin, 1706 à 1790, célèbre autodidacte américain, physicien, cofondateur des Etats-Unis d'Amérique et leur premier ambassadeur en France.

Page 2 : 33 %.

Page 3 : b) Le courant électrique provoque la contraction du muscle et supprime la sensation de fatigue.

d) L'alcool a empêché le muscle d'atteindre son plein rendement.

Page 4 : Expérience 1 : mouvements simples

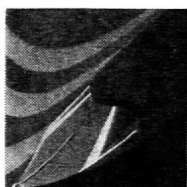
Expérience 2 : mouvements compliqués

système nerveux

L'alcool faisant disparaître partiellement ou même complètement la sensation de fatigue (mais non la fatigue en soi), les sujets examinés avaient l'impression subjective d'avoir obtenu un meilleur rendement que ce n'était le cas en réalité.



L'écriture scolaire suisse exige une plume résistante et néanmoins très souple.



Le nouveau Pelikano en a une!

■ La plume du nouveau Pelikano a des pointes qui ne s'écartent plus. Grâce à sa forme nouvelle, elle fait elle-même ressort. La main maladroite des débutants rencontre donc la résistance voulue. Et pourtant cette nouvelle plume est souple et favorise donc une écriture déliée, enlevée. **Elle répond donc parfaitement aux exigences de l'enseignement de l'écriture selon la méthode scolaire suisse.**

■ Cette nouvelle plume conserve sa forme d'origine même après un long usage. Même durement sollicitée, elle ne s'élargit pas. Voilà qui est particulièrement important pour des pointes fines.

■ La nouvelle plume du Pelikano se remplace à la manière de celle d'un simple porte-plume; vous pourrez donc le faire vous-même, aisément et vite.

■ Un nouveau plastique spécial, absolument antichoc et incassable, rend le Pelikano plus solide encore.

■ Le nouveau Pelikano se compose de quatre pièces seulement, qui se remplacent très simplement. Aussi ne nécessite-t-il jamais de réparations longues et compliquées.

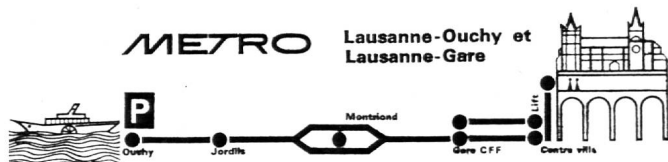
Pelikano

le plus parfait qui ait jamais existé!



Günther Wagner AG
Pelikan-Werk, 8038 Zurich
Téléphone 051/917373





La communication la plus rapide et la plus économique entre **Ouchy** et les deux niveaux du centre de la **ville**.

Les billets collectifs peuvent être obtenus directement dans toutes les **gares ainsi qu'aux stations L-O** d'Ouchy et du Flon.



VISITEZ LE FAMEUX CHATEAU DE CHILLON à Veytaux - Montreux

Entrée gratuite
pour les écoles primaires officielles suisses
et pour les écoles secondaires vaudoises.

école
pédagogique
privée

Floriana

Direction E. Piotet Tél. 24 14 27
Pontaise 15, Lausanne

- Formation de **gouvernantes d'enfants, jardinières d'enfants et d'institutrices privées**
- **Préparation au diplôme intercantonal de français**

La directrice reçoit tous les jours de 11 h. à midi (sauf samedi) ou sur rendez-vous.

Magasin et bureau Beau-Séjour

POMPES OFFICIELLES FUNÉBRES DE LA VILLE DE LAUSANNE 8. Beau-Séjour

Tél. permanent 22 42 54 Transports Suisse et étranger

Concessionnaire de la Société Vaudoise de Crémation



Société vaudoise et romande de Secours mutuels

COLLECTIVITÉ SPV

Garantit actuellement 1800 membres de la SPV avec conjoints et enfants.

Assure : les frais médicaux et pharmaceutiques, des prestations complémentaires pour séjour en clinique, prestations en cas de tuberculose, maladies nerveuses, cures de bains, etc. Combinaison maladie-accident.

Demandez sans tarder tous renseignements à Fernand Petit, 16, chemin Gottetaz, 1012 Lausanne.

Pensions et maisons de vacances bien aménagées
classes en plein air
camps d'été
classes de ski

en Valais, dans l'Oberland bernois, aux Grisons et en Suisse centrale.

Été 1970 : les groupes trouveront encore des périodes libres. **Offre spéciale** pour les classes en plein air ! Maisons sans et avec pension.

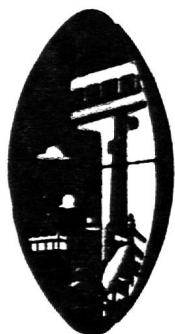
Hiver 1971 : demandez la nouvelle liste des périodes libres. **Une pension à Flerden (Heinzenberg) est réservée aux hôtes individuels et aux familles.**

Adressez les demandes à la bailleresse et loueuse.

Centrale pour maisons de vacances



Case postale 41
CH — 4000 Bâle 20
Tél. (061) 42 66 40.



Pour vos courses scolaires, montez au Salève, 1200 m., par le téléphérique. Gare de départ :

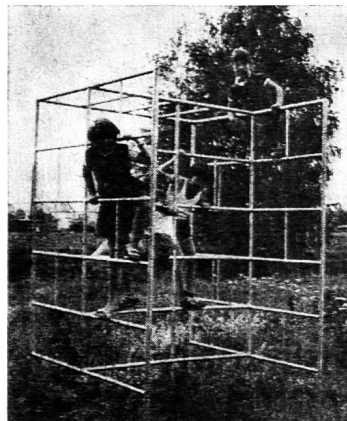
Pas de l'Echelle

(Haute-Savoie)
au terminus du tram No 8 **Genève-Veyrier**

Vue splendide sur le Léman, les Alpes et le Mont-Blanc.

Prix spéciaux pour courses scolaires.

Tous renseignements vous seront donnés au : Téléphérique du Salève-Pas de l'Echelle (Haute-Savoie). Tél. 38 81 24.



Grand choix en engins de jeux

pour écoles et jardins d'enfants
Constructions robustes et résistantes aux intempéries

ROGA SA

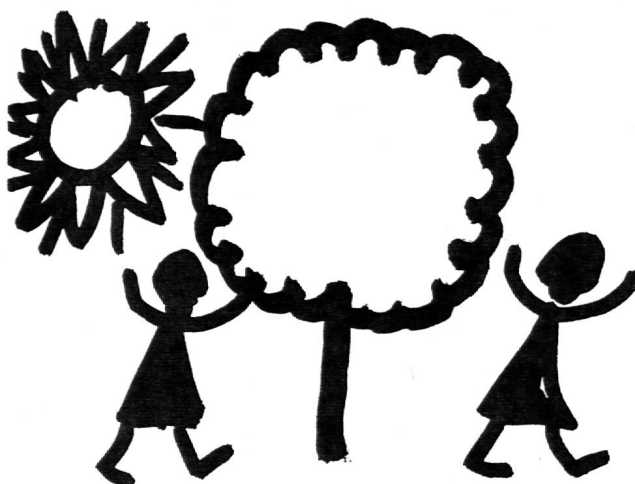
8953 Dietikon
Dammstrasse 3
Tél. 051 88 88 62
88 89 20

« BLOCS LOGIQUES » DE Z. P. DIENES

Les éléments de ce jeu stimulent la réflexion. Les enfants découvrent eux-mêmes, par le jeu, les rapports logiques et mathématiques sur lesquels ils baseront leur raisonnement plus tard.

CAHIERS DE TRAVAIL DE MATHÉMATIQUE MODERNE : « A LA CONQUÊTE DU NOMBRE »

Madame Nicole Picard, professeur, directrice de l'Institut de recherche mathématique à l'Institut pédagogique national de Paris est l'auteur de cahiers de travail conformes aux nouvelles connaissances des structures mathématiques. Ils sont basés essentiellement sur les expériences de Z. P. Dienes. Ces cahiers peuvent être groupés en cours de divers degrés, se succédant méthodiquement suivant l'ordre des difficultés rencontrées.



GUIDES D'INITIATION :

217000	Adler	Initiation à la mathématique d'aujourd'hui
	Dienes	Les premiers pas en mathématique :
210300		I. Logique et jeux logiques
210311		II. Ensembles, nombres et puissances
210322		III. Exploration de l'espace et pratique de la mesure
	Dienes	Les six étapes du processus d'apprentissage en mathématique
216000	Revu	Mathématique moderne, mathématique vivante

Vous trouverez des renseignements détaillés dans notre prospectus « La jeune mathématique »



Franz Schubiger, Winterthour

Editions VANDER :

F. CHRISTIAENS

Essais de pédagogie familiale

les grands principes de l'éducation permettant de résoudre les problèmes actuels.
314 pages — Fr. 18.—.

A. CANARD

Recherches expérimentales sur l'évolution du dessin chez l'enfant

224 pages — Fr. 30.—.

A paraître : A. BONBOIR

Initiation à l'étude rationnelle du travail des écoliers

Représentant pour la Suisse :
J. MUHLETHALER — Rue du Simplon, 5
1207 GENEVE

Professeur de français

avec connaissances en anglais et allemand, ancien directeur de lycée en Afrique Centrale demande emploi en Suisse de préférence dans un internat.

Adressez les offres à l'« Educateur » sous chiffre 6326, 22 avenue des Planches, 1820 Montreux.

La bonne adresse
pour vos meubles

Choix
de 200 mobiliers
du simple
au luxe

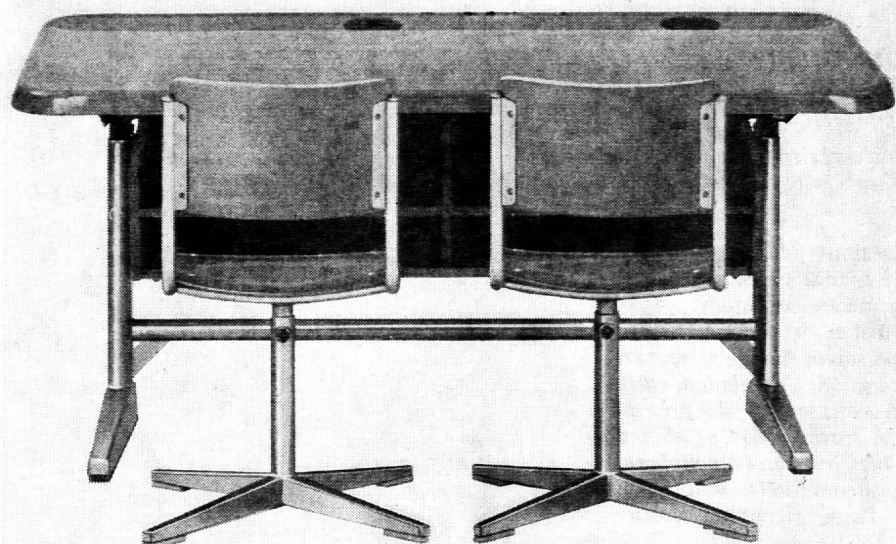
1000 meubles divers



AU COMPTANT 5 % DE RABAIS

Les paiements facilités par les mensualités
depuis 15 fr. par mois

Mobilier scolaire sur mesure



Plateau 120 x 56 cm, revêtement de bois compressé (placage tranché) ou avec revêtement de stratifié; réglable en hauteur avec engrenage ou au moyen de crans d'arrêt et de ressorts d'élévation. Plateau horizontal fixe ou inclinable.

La grandeur, la forme et le réglage de la chaise sont adaptés aux différentes tailles des élèves.

pour les élèves des degrés inférieurs et moyens

pour les degrés supérieurs

Grand plateau, dimensions 130 x 60 cm ou 140 x 60 cm, avec revêtement de bois compressé (placage tranché) ou avec revêtement de stratifié; réglable en hauteur avec engrenage ou au moyen de crans d'arrêt et de ressorts d'élévation.



S 13/70



Ample espace pour les genoux; avec casier à livres simple ou double et deux corbeilles pour les serviettes à l'extérieur des colonnes.

embru

Usines Embru, 8630 Rüti ZH Téléphone 055/44 844

Agence de Lausanne, Exposition permanente: 1000 Lausanne 19, chemin Vermont 14, Téléphone 021/26 60 79

UNE ORIENTATION SCOLAIRE POUR NOTRE TEMPS

R. Pasquasy

Quel est le visage de l'orientation scolaire d'aujourd'hui ?
Quels en sont les principaux aspects psychologiques et
pédagogiques ?

C'est pour répondre à ces questions que le professeur
R. Pasquasy passe en revue les conditions de vie actuel-
les, notamment ces deux phénomènes importants : l'« ex-
plosion » scientifique et l'« explosion » scolaire.

*Respect inconditionnel de la personne humaine, soutien
psychologique continu, importance de la relation entre
consultant et consulté, information serrant de près la
réalité et adaptée à chaque cas, travail d'équipe et non
interventions isolées des disciplines intéressées, collobar-
ation étroite avec parents et éducateurs :* telles sont, à son
avis, les conditions d'efficacité d'une orientation scolaire
pour notre temps.

Pour les psychologues, et aussi pour les éducateurs : un
livre à lire et surtout à méditer.

1 volume _____ Fr.s. 16.50 (Fr.b. 190.—)

*« ... la plupart des civilisés écrivent, beaucoup fort mal ;
certains au point de ne pouvoir se relire. Les pédagogues
s'en sont occupés, les humoristes aussi, les médecins
non... » (Dr Paul Cossa)*

Le Dr H. Callewaert indique la solution du problème de
l'écriture :

ECRIRE LISIBLEMENT en ronde cursive

La démonstration de l'auteur comporte les propositions
suivantes :

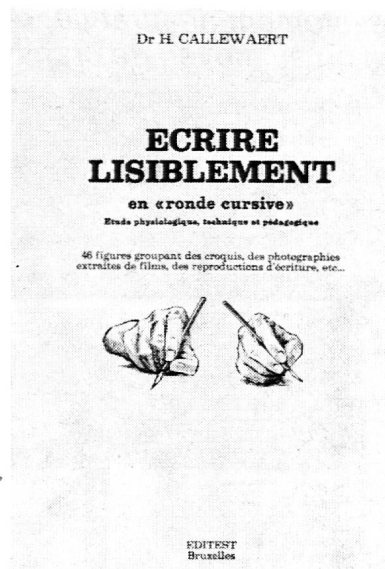
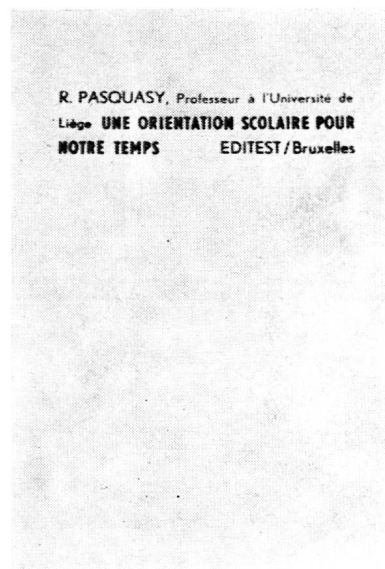
1^{re} partie : LE PROBLEME DE L'ECRITURE — « Ecri-
ture penchée ou écriture droite », dilemme simpliste. •
La calligraphie. • Ignorance de la « physiologie graphi-
que ». • LA « CRISE » DE L'ENSEIGNEMENT : MO-
DES SCRIPTEURS DEFECTUEUX — Le seul remède
à la crise.

2^e partie : CONDITIONS PHYSIOLOGIQUES D'UNE
ECRITURE RATIONNELLE — Doigts inscripteurs. •
Les 2 fléchisseurs des phalanges. • Action « combinée »
des phalanges. • Mouvements de rotation. • Deux ma-
nières d'animer la pointe de la plume. • LES AVAN-
TAGES DE LA TECHNIQUE « à la ronde ».

CONCLUSION DES PLUS SIMPLES : un dilemme phy-
siologique.

Annexes : Choix de l'instrument scripteur. • Apprentis-
sage de l'écriture. • Ecriture de la main gauche.

1 volume _____ Fr.s. 13.— (Fr.b. 150.—)



Editions EDITEST
Rue Général Capiaumont, 94 — 1040-BRUXELLES (Belgique)